

Conversion :

La guitare « électrique » ? Depuis Tchernobyl, c'est fini pour moi. Pourquoi ?

Ce que la nature a mis au point pendant des millions d'années,

l'Homme prend le risque de le détruire en quelques millièmes de seconde.

Les rayonnements invisibles de la radioactivité sont comme des flèches et des couteaux qui trucident les chaînes d'ADN constitutifs des chromosomes.

La pollution nucléaire provoquée par une centrale électrique met en péril le patrimoine génétique.

L'accident de Tchernobyl m'a beaucoup marqué, traumatisé.

Ce jour là j'ai compris que l'on avait franchi la ligne de l'irréparable.

Devant l'humanité toute entière on ne peut se permettre de prendre ce risque.

L'humanité regretterait amèrement d'avoir utilisé de l'électricité d'origine nucléaire.

Elle regretterait tout comme ceux qui ont vécu Hiroshima ou Tchernobyl.

Et pour comprendre certaines choses encore faut-il l'avoir vécu.

Mieux vaut la joie d'une bougie que de voir le monde vivre dans une éternelle amertume.

Pour ceux qui veulent le bonheur de l'humanité, on ne peut accepter de prendre un tel risque.

Je ne pouvais plus prendre une guitare « électrique » et dire je suis contre l'électricité nucléaire et en même temps enfoncer la prise de mon ampli Marshall ! Je devais changer mon fusil d'épaule.

C'est pourquoi je me suis converti à l'acoustique pour tous les instruments.

Mon but était désormais de revenir à l'état pur de l'instrument.

Fini les effets électroniques et synthétiques, mais des effets réels produits par l'instrumentiste.

J'allais écouter Julian Bream qui venait seul avec une guitare et une chaise, sans micro,

devant au moins 2000 personnes au Victoria Hall. Les gens se retenaient de souffler pour l'écouter.

J'avais changé de philosophie. Le message devenait « Si vous voulez m'écouter, alors taisez-vous, faites un grand silence et écoutez ». Exactement l'inverse de ceux qui mettent toujours plus de décibels, pour toujours plus de monde, et pour un public toujours plus bruyant.

Tel était ma conversion, qui bien sûre reste à ce jour encore incomprise par beaucoup.

Peu de monde a la sagesse de prendre le temps d'écouter, de voir, de trouver le silence, la paix.

La patience est un art qui se travaille toute une vie.